

Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 10 (1987)

Heft: 1

Artikel: Prospection archéologique du Valais : une approche du peuplement préhistorique

Autor: Baudais, Dominique / Curdy, Philippe / David-Elbiali, Mireille

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-9046>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prospection archéologique du Valais. Une approche du peuplement préhistorique

Quarante-cinq ans nous séparent des premières recherches menées en Valais par le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève. Au cours de cette période, la connaissance de la préhistoire locale s'est considérablement

enrichie et affinée. A partir du bilan de ces travaux, A. Gallay a développé un modèle de peuplement¹, point de départ d'un programme de prospection archéologique en Valais et dans le Chablais vaudois².

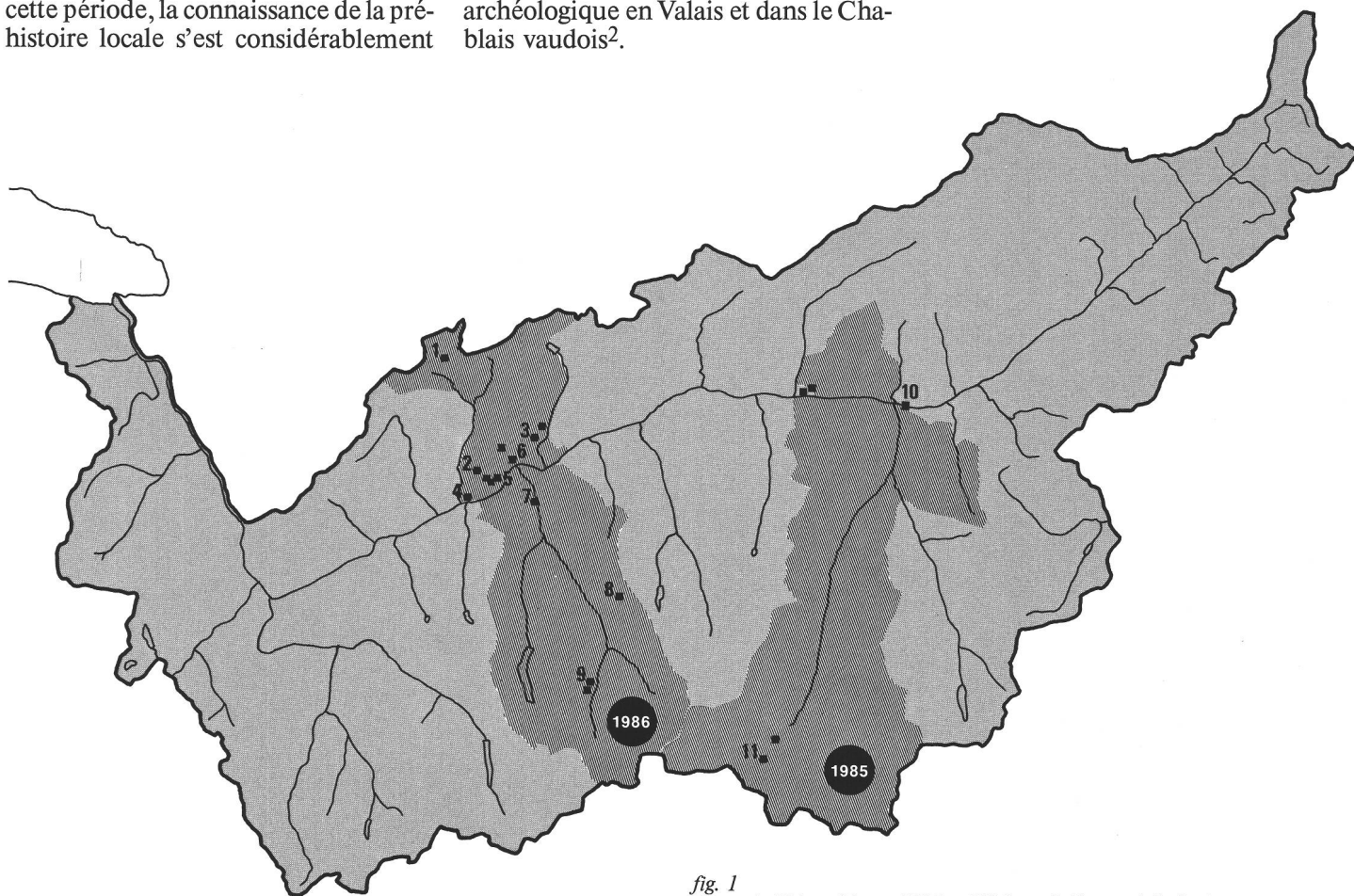


fig. 1

Carte du Valais. Zones 1985 et 1986 en grisé. Liste des sites découverts par la Prospection.

Karte des Wallis mit den durch Prospektion entdeckten Fundstellen. Grau: Prospektionen 1985/86.

Pianta del Vallese con i nuovi siti scoperti dalla prospezione. In grigio le prospezioni del 1985/86.

1. Sanetsch-Infloria
2. Savièse-La-Soie
3. Ayent-Le Château
4. Sion-Maladaires
5. Sion-Tourbillon
6. Sion-Comba-Bernard
7. Vex-Le Château
8. Evolène-Bertol
9. Evolène-Quartsé-les-Jouttes
10. Grotte «In Albon»
11. Zermatt-Hermettji

Modèles de peuplement

La prospection archéologique du Valais et du Chablais, telle qu'elle a été projetée initialement, se propose essentiellement de découvrir de nouveaux sites préhistoriques (fig. 1) permettant de préciser la dynamique du peuplement valaisan de la fin du Paléolithique à l'âge du Bronze. L'étape préliminaire à la recherche de terrain comprend l'élaboration d'un ou plusieurs modèles de peuplement.

Comme le souligne l'auteur du projet: «...ces modèles seront formulés de façon à être testables dans la réalité archéologique, ce qui implique des réductions importantes par rapport à des modèles de type ethnologique...»³. Ainsi «...on parle de la présence ou de l'absence d'une occupation humaine dans telle zone à telle période, de la fonction éventuelle de cet habitat dans l'économie d'autosubsistance, du type de localisation des sites. On ne dit rien en revanche de la densité du peuplement ou de la durée d'occupation des sites...»⁴.

En tenant compte des limitations inhérentes à ce type de recherche régionale, l'élaboration d'un modèle prospectif destiné à orienter les recherches sur le terrain repose à la fois sur des données internes et externes au Valais:

- un bilan des connaissances sur la préhistoire valaisanne permettant de dégager une séquence historique comportant de nombreuses lacunes;

- l'hypothèse de régularités dans la dynamique du peuplement alpin impliquant l'intégration de données fournies par les régions alpines du Trentin (Vallée de l'Adige) et du Dauphiné (Vallée de l'Isère). Ces deux régions apportent,

d'une part, des éléments comblant les lacunes valaisannes et, d'autre part, une séquence historique ayant fourni les données d'une analyse de peuplement, en liaison avec une prospection archéologique, dans le cas du Trentin.

Le modèle A, proposé par A. Gallay (fig. 2), identifie la dynamique du peuplement préhistorique du Valais à la conquête des zones biogéographiques caractéristiques de la haute vallée du Rhône.

Leur étagement est le suivant:

Étage collinéen (500 - 800 m): aulne, peuplier, noisetier.
Étage montagnard (800 - 1400 m): hêtre, sapin, pin sylvestre.
Étage subalpin inférieur (1400 - 2000 m): épicéa et mélèze.
Étage subalpin supérieur (2000 - 2400 m): mélèze et arole.

Cette conquête du milieu montagnard par les populations préhistoriques est également la base d'un modèle alternatif de peuplement défini par l'un d'entre nous⁵ (fig. 3, modèle B). Ce modèle ne concerne que les civilisations agropastorales et exclut par là le Mésolithique.

S'appuyant sur un cadre de référence ethnographique et historique issu d'une analyse de l'économie traditionnelle d'autosubsistance du Valais continental (zone xérothermique en amont de Martigny), ce modèle repose essentiellement sur les hypothèses suivantes:

- »- La survie des groupes pratiquant une économie mixte agro-pastorale dans le milieu intra-alpin du Valais continental implique une forme de contrôle vertical des différentes zones de production du milieu montagnard. Un ha-

bitat sédentaire unique impliquant la focalisation sur une seule de ces zones est hautement improbable; des sites complémentaires sont à envisager.

- Ces différentes zones de production sont définies entre des limites altitudinales et expriment un potentiel optimal pour une culture ou une activité de production qui les caractérise.

- Nous pouvons raisonnablement proposer un système de «remuage» extensif tendant au contrôle vertical des quatre zones de production étagées dans la pente dès le Néolithique Moyen, avec des sites complémentaires d'habitats temporaires et principaux»⁶.

Le terme de «remuage» désigne la transhumance des hommes et du bétail vers des zones d'habitats temporaires à différentes altitudes en fonction des saisons. Les zones de production insérées dans des limites latitudinales homogènes et cohérentes dans le cadre du Valais continental ont également servi de base au découpage en secteurs utiles pour l'archivage et l'interprétation des données fournies par la prospection de terrain. Ces zones de production dans la société traditionnelle subactuelle sont les suivantes:

zone de la vigne (500 - 900 m). Les cultures complémentaires en sont les céréales, les arbres fruitiers et les plantes sarclées (secteur 1);
zone des céréales (900 - 1500 m). Les cultures complémentaires en sont les arbres fruitiers, les jardins et la pomme de terre (secteur 2);
zone du foin (1500 - 1900 m). Les cultures de céréales et de pommes de terre sont encore possibles (secteur 3);
zone des pâturages (1900 - 2600 m). La récolte du foin y est également possible à côté du pacage du bétail (secteur 4);
le secteur 5 représente la zone de l'étage nival, supérieure à 2600 m et impropre aux cultures et à la pâture.

altitude	Zones bio-géographiques	<div> <div>VALAIS CONTINENTAL</div> <div>VALLEES LATERALES</div> </div>					
		AZILIEN	SAUVETERRIEN	TARDENOISIEN	NEOLITHIQUE ANCIEN ET MOYEN	NEOLITHIQUE RECENT, FINAL ET BRONZE ANCIEN	BRONZE MOYEN BRONZE FINAL
3000 m							
2400 m	Etage alpin		Camp de chasse saisonnier (été)		Pâture Défrichements	Pâture Défrichements	Pâture Défrichements
	Etage subalpin supérieur		<i>Haltes de chasse</i>			<i>Mines de cuivre</i>	<i>Idem + Mines de cuivre</i>
2000 m							
1400 m	Etage subalpin inférieur		<i>Camp de chasse saisonnier (été)</i>	Haltes de chasse	Pâture (défrichements)	Etablissement principal agricole Défrichements Céréales Pâture	Etablissement principal agricole Défrichements Céréales
	Etage montagnard					<i>Mines de cuivre</i>	<i>Idem + Mines de cuivre</i>
800 m							
	Etage collinéen		Camp de base permanent	Camp de base permanent	Etablissement principal agricole Défrichements Céréales Pâture	Etablissement principal agricole défrichements Céréales	Etablissement principal agricole Défrichements Céréales

fig. 2
Modèle A. Modèle de peuplement d'après Gallay (1983). Seul le Valais continental et ses vallées latérales sont pris en compte, le Chablais n'ayant pas encore été prospecté. Les

hypothèses d'activités concernant les vallées latérales sont en italiques.
Modell A (nach Gallay, wie Anm. 1).
Modello A (secondo Gallay, vedi nota 1).

fig. 3
Modèle B. Modèle de peuplement d'après May (1985). Ce modèle extrapole les données concernant le mode de production des sociétés subactuelles dans le Valais central

aux sociétés préhistoriques, dès le Néolithique moyen.
Modell B (nach May, wie Anm. 5)
Modello B (secondo May, vedi nota 5).

La confrontation permanente entre deux modèles alternatifs permet une approche théorique diversifiée du peuplement valaisan par la combinaison des références locales s'étageant dans l'axe diachronique et des références synchroniques s'étalant dans l'axe spatial, en l'occurrence le milieu alpin.

altitude	Zones de production	VALAIS CONTINENTAL ET VALLÉES LATÉRALES
		EPOQUE HISTORIQUE -----> NEOLITHIQUE MOYEN
2600 m		
1900 m	Zone des pâturages	Habitat temporaire (été) Pâture (Foin) (Céréales) Chasse Collecte Recherche de matière première
	Zone du foin	Habitat temporaire (Habitat principal) Foin (Céréales) Pâture (Défrichements) Chasse Collecte Recherche de matière première
1500 m		
900 m	Zone des céréales	Habitat principal Céréales Foin Pâture Défrichements Chasse Collecte Recherche de matière première
	Zone de la vigne	Habitat temporaire (hiver) Pâture (Céréales) Foin Défrichements Chasse Collecte

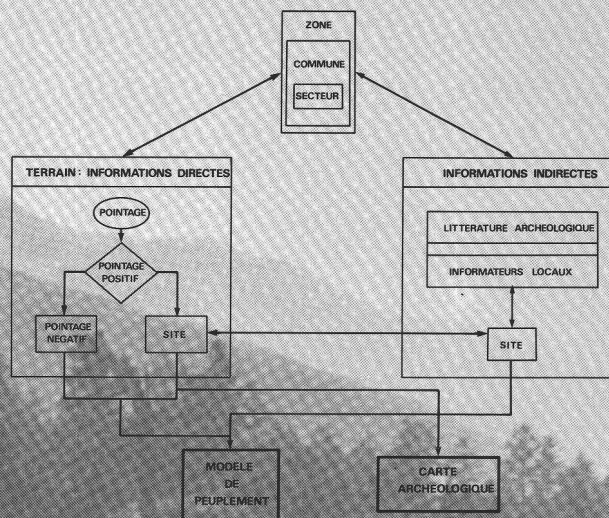
Méthode documentaire

Le schéma logique reproduit à la fig. 4 résume le cadre méthodologique adopté pour la réalisation du projet. Il s'articule de la manière suivante.

Au départ, nous avons effectué un découpage géographique du Valais et du Chablais vaudois, délimitant ainsi trois zones très typées, caractéristiques du Haut-Valais, du Valais central et du Chablais. Une année de travail est consacrée à chaque terrain.

A l'intérieur de ces zones, la *commune politique* a été conservée comme unité de base, parce que, d'une part, cela a facilité la récolte de la documentation et l'archivage, et que, d'autre part, nous pensons qu'en Valais, la commune correspond encore souvent à un territoire économique traditionnel significatif. Chaque territoire communal a ensuite été divisé en *secteurs* altitudinaux cor-

fig. 4
Schéma logique de la Prospection.
Schematische Übersicht über das
Vorgehen bei der Prospektion.
Vista schematica del procedimento
della prospezione.



respondant aux étages de production définis précédemment, et qui font l'objet d'une description détaillée de leur cadre naturel.

La récolte des données archéologiques s'effectue selon deux modes complémentaires illustrés par le schéma de la fig. 4:

- celui de l'*information indirecte*, qui consiste à recueillir des renseignements sur des découvertes, soit par la littérature archéologique, soit par le biais d'informateurs locaux. Cette approche est complétée, dans la mesure du possible, par des contrôles sur le terrain et la vérification des objets trouvés anciennement;
- celui de l'*information directe*, qui concerne nos propres observations faites sur le terrain et qui sont dénommées *pointages*. Ils peuvent être de différents types et seront décrits dans le chapitre suivant.

Les pointages positifs et les informations indirectes définissent des *sites*, c'est-à-dire des lieux caractérisés par la présence de vestiges anciens qui témoignent d'une activité humaine passée. Dans un même site, chaque phase d'occupation est traitée séparément dans le cadre du *niveau* - horizon chronologique.

La localisation des sites aboutit à une *carte archéologique* générale, celle des niveaux des sites à une carte par période. L'élaboration finale du *modèle de peuplement* devra tenir compte non seulement des sites, mais aussi des pointages négatifs, dans la mesure où nous pourrions en préciser le sens.

Méthodes de terrain

Le relief très accidenté du Valais limite fortement une approche de terrain »systématique« (échantillonnage aléatoire). Les zones à couverture forestière dense, situées entre 1500 et 1900 m d'altitude (secteur 3), ont fait l'objet de rares observations. Dans certains secteurs à sédimentation très active, les horizons archéologiques sont noyés sous plusieurs mètres de colluvions. Le site néolithique ancien de Sion-Planta, découvert en 1980 à plus de 5 m de profondeur, en est un bon exemple. Enfin, certains types de cultures pratiquées dans la région ne facilitent pas les observations. La viticulture, qui occupe principalement les pentes de l'adret en dessous de 900 m d'altitude (secteur 1), engendre un remaniement important du sous-sol originel. Pourtant, à de rares occasions, des sites préhistoriques ont pu être localisés dans le vignoble grâce à des récoltes de fragments de poteries et d'ossements en surface du sol.

L'analyse de coupes de terrain en bordure de chemins, en limite de talus ou à l'occasion d'excavations, s'avère très performante (fig. 5). Dans la zone 1986, huit sites, soit le 50 % des sites nouveaux découverts, ont été repérés par ce type d'observation. A cette occasion, la récolte de mobilier facilite la datation des horizons archéologiques les plus

importants, sans pour autant permettre d'aborder la nature exacte des occupations préhistoriques.

Les *carottages* à l'aide de tarières sont efficaces dans des contextes sédimentaires particuliers. En 1986, quatre sites nouveaux ont été repérés par cette méthode; tous se situaient sur des replats de collines en dessous ou en limite inférieure du secteur 2 (fig. 6). C'est en fait dans ces zones que se concentrent les sédiments fins à composante loessique que les têtes de tarières peuvent facilement traverser. L'emploi de tarières est par contre malaisé dans les zones à sédimentation grossière (cônes d'alluvions). En règle générale, les carottages gagnent à être suivis de *sondages* qui seuls permettent une analyse plus poussée des couches et des structures rencontrées, ainsi qu'une récolte suffisante de mobilier archéologique (fig. 7). Le recours systématique à des carottages permet de délimiter avec une bonne précision l'emprise spatiale des sites archéologiques.

En haute altitude, où la couverture sédimentaire est faible voire inexistante, les sondages et les observations de surface demeurent les seules approches utilisables (fig. 8).

L'ouverture de sondages de 2 à 4 m² apporte un maximum d'informations, mais engendre une perte de temps et nécessite une infrastructure plus lour-

de. Il est intéressant de noter, qu'à l'opposé des sites de moyenne et basse altitudes, les abris sous-bloc, fouillés par sondages en haute altitude, n'ont presque jamais livré de mobilier. Cette carence tendrait en fait à confirmer la sporadicité des occupations dans ces zones d'activités saisonnières. Le prélèvement systématique de charbons, dans les foyers ou les couches dégagées, s'avère donc indispensable.

Les premiers résultats des campagnes de 1985 et 1986 suggèrent deux remarques :

- la topographie accidentée des zones étudiées ne permet pas de pratiquer une prospection systématique sensu stricto (fig. 9)⁷;
- les diverses méthodes de prospection adoptées, observations de coupes, de surface, forages et sondages, sont complémentaires. En outre, leur efficacité dépend du relief et de la couverture sédimentaire. L'utilisation de plusieurs critères de cet ordre dans la description des caractéristiques des secteurs permet de mieux pondérer les observations de terrain.

Les conclusions, qui seront développées à la fin de ce projet et leurs implications sur la définition plus précise d'un modèle de peuplement, devront être nuancées et tenir compte d'observations de départ dépendant fortement de la topographie.

Premiers résultats

La fig. 1 localise les sites nouveaux découverts lors des campagnes de prospection 1985 et 1986 en Haut-Valais et Valais central. Les sites mentionnés dans le texte sont indexés dans la légende de cette figure. Les données récoltées sont en cours d'élaboration et feront l'objet de publications ultérieures.

Mésolithique

Selon le modèle théorique de départ (modèle A, fig. 2), la présence du Sauveterrien et du Tardenoisien est envisageable tant en plaine que dans les secteurs d'altitude (campement de base et campement de chasse). L'importante accumulation de sédiments enregistrée au niveau de la plaine rhodanienne, postérieurement à cette période, constitue un obstacle difficilement surmontable pour une prospection qui repose sur des méthodes d'investigation légère-

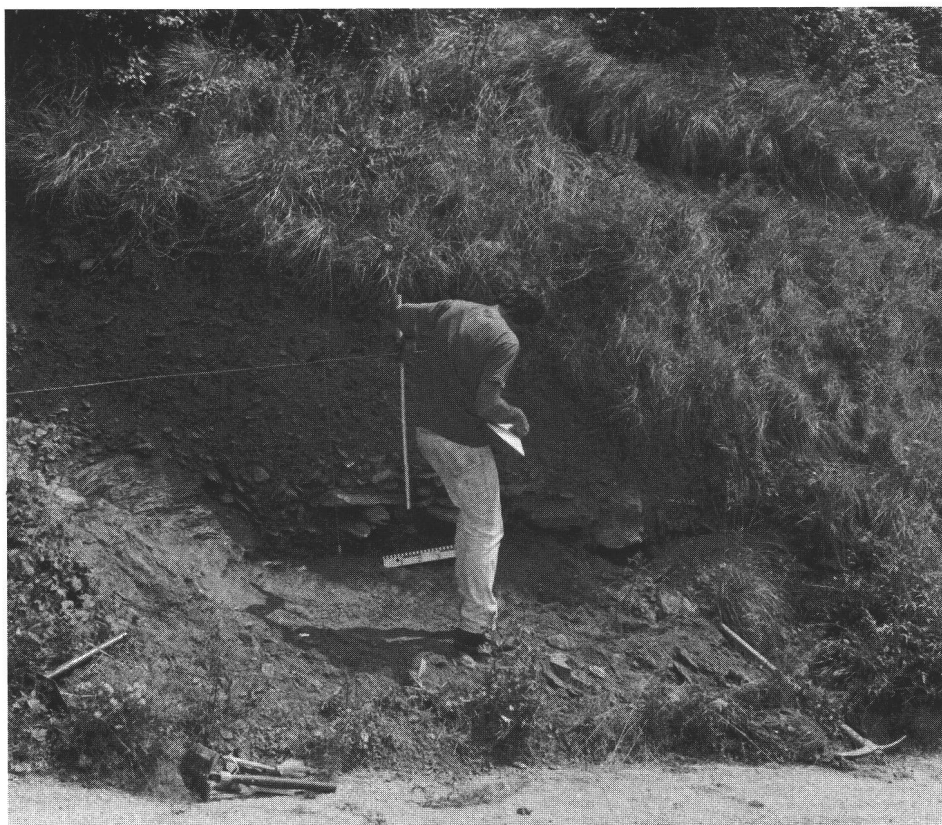


fig. 5
Sion-Comba-Bernard. Relevé d'une coupe de terrain.
Sion-Comba-Bernard. Suchschnitt.
Sion-Comba-Bernard. Sondaggio.

fig. 6
Savièse-La Soie. Carottage à la tarière.
Savièse-La Soie. Bohrung.
Savièse-La Soie. Foro.

res. Au contraire, la sédimentation est beaucoup plus réduite dans les secteurs d'altitude compris entre 1500 m et 2600 m (secteurs 3 et 4), sur l'adret et dans les vallées latérales de l'ubac. Ces secteurs, parfois très étendus, ont fait l'objet de prospections approfondies pour tenter de localiser les *sites ouverts* sur les plateaux d'altitude, en bordure des lacs de montagne et sur certains cols, ainsi que les *sites d'abris* sous-bloc et sous-roche. Force est de constater qu'à ce jour le bilan reste négatif, dans la mesure où la Prospection n'a amené aucun élément nouveau à une meilleure connaissance du Mésolithique en Valais. L'abri de Collombey-Vionnaz⁸ dans le Chablais demeure le seul point de peuplement mésolithique connu dans le canton.

Néolithique

Néolithique ancien: Les témoins, encore rares, des premiers agriculteurs-pas-

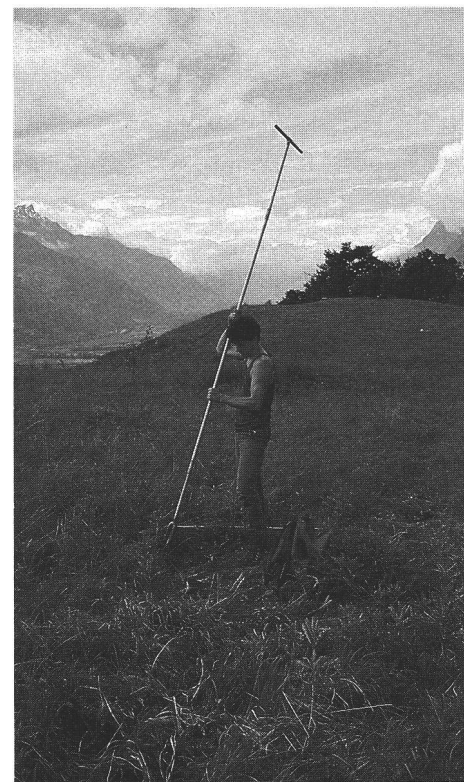




fig. 7
Ayent-le Château. Sondage-fouille
dans une ensellure.
Ayent-Le Château. Sondierung in
einer Senkung.
Ayent-Le Château. Sondaggio in
un'insellatura.



fig. 8
Col du Sanetsch-Infloria (2090 m).
Sondage au pied d'un bloc.
Sanetsch-Pass (2090 m). Sondierung.
Colle Sanetsch-Infloria (2090 m).
Sondaggio.

teurs dans les Alpes valaisannes se limitaient, jusqu'à très récemment, au seul cône d'alluvions de la région sédunoise: Sion-Planta⁹ et Sion-Sous-le-Scex¹⁰. La découverte, lors de notre première campagne de prospection sur les hauts plateaux du cirque de Zermatt, d'un abri sous-roche à Alp Hermettji (2560 m), ouvre des perspectives de recherches nouvelles pour cette phase pionnière de la néolithisation de la zone intra-alpine (fig. 10). A cette occasion, plusieurs couches archéologiques ont été mises en évidence ainsi que des foyers associés à un mobilier archéologique peu abondant d'où la faune est absente. En effet, la datation C14 obtenue sur les charbons de bois d'un foyer de la couche inférieure a donné 5740 ± 50 BP (B-4701); cette date particulièrement ancienne vient s'intercaler entre celles des couches 6c et 6b de Sion-Planta¹¹. Ce campement à caractère saisonnier est sans conteste le plus haut site préhistorique des Alpes, mais sa fonction reste encore à déterminer.

Néolithique moyen 1: Pressenti, il y a quelques années, dans les niveaux inférieurs du Petit-Chasseur à Sion, le Néolithique moyen 1 a été mis en évidence en 1984 à Sion-Sous-le-Scex¹². Avec la Prospection, la situation a évolué rapidement au cours de l'été 1986, où deux gisements importants ont été repérés et attribués à cet horizon: le premier sur la colline de Tourbillon à Sion, le second au sommet de la colline de la Soie, à l'extrémité occidentale du plateau de Savièse, en limite supérieure du secteur 1. Dans les deux cas, des fosses profondes, à la base des horizons archéologiques, riches en mobilier et en faune, ont été dégagées (fig. 11). Dans l'attente des résultats des datations C14, l'attribution au Néolithique moyen 1 de ces horizons repose essentiellement sur leur position stratigraphique et sur l'analyse du mobilier céramique. La présence répétée sur les sites de Sion-Tourbillon et Savièse-La Soie, de petits récipients munis d'anses et de mame- lons sous le bord est l'un des éléments

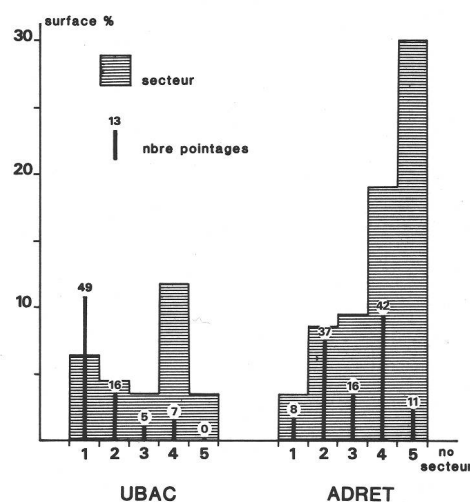


fig. 9
Histogramme de la surface des
secteurs dans la zone prospectée en
1986 avec, en surimpression, le
nombre de pointages positifs (sites)
et négatifs.
Histogramm mit der Fläche jeder
Sektoren und der Verteilung der
positiven und negativen Ergebnisse
der Propektion 1986.
Istogramma della zona prospettata
con i risultati positivi e negativi del
1986.

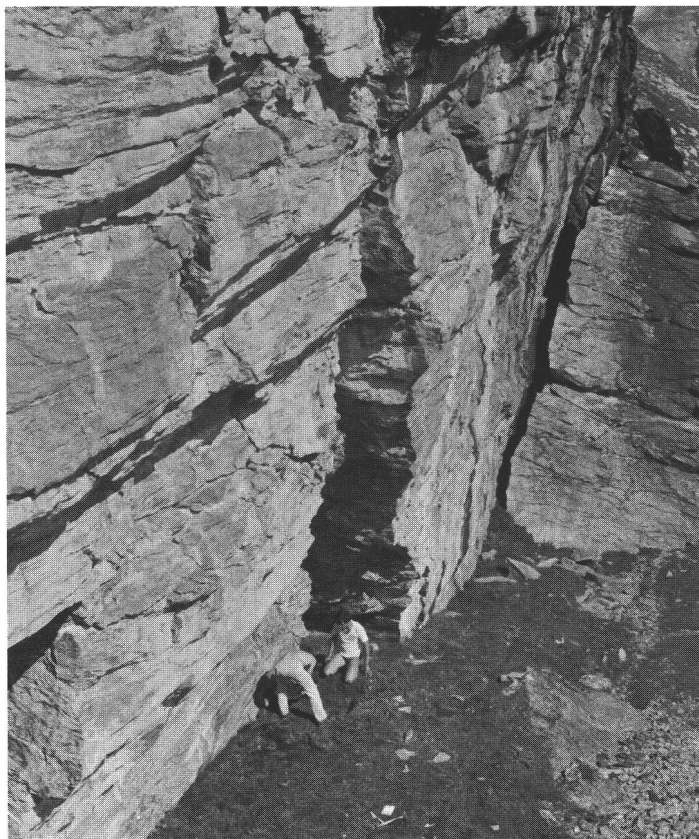


fig. 10
Zermatt-Hermettji. Abri au pied
d'une paroi surplombante (2560 m).
Zermatt-Hermettji. Abri unter über-
hängender Felswand (2560 m).
Zermatt-Hermettji. Abri sotto una
roccia sporgente (2560 m).

fig. 11
Savièse-La Soie. Fosse de l'horizon
Néolithique moyen 1.
Savièse-La Soie. Graben des
Horizontes frühes Jungneolithikum.
Savièse-La Soie. Fossa dell'orizzonte
neolitico medio 1.



typologiques caractéristiques de cette séquence antérieure au Cortaillod valaisan (fig. 14a). Ces découvertes donnent corps à l'horizon Néolithique moyen 1 en Valais et mettent également en évidence la précocité de la sédentarisation sur les grands plateaux de l'adret – site de Savièse-La Soie.

Néolithique moyen 2: Cette période, qui en Valais, se rattache à la civilisation de Cortaillod, est l'une des mieux documentées grâce aux nombreux sites fouillés depuis près d'un siècle. Les établissements humains et les sites funéraires occupent essentiellement les collines et les cônes d'alluvions de l'étage collinéen de la vallée du Rhône ainsi que certains fonds de vallées latérales, en limite supérieure du secteur 1 (Sembrancher, Villette¹³). La découverte, par la Prospection, de trois horizons dans des gisements au sommet de collines à Sion-Maladares, Sion-Tourbillon et Savièse-La Soie, complète la vision initiale du peuplement au cours de cette période. Certains de ces gisements semblent d'ailleurs confirmer l'existence de deux phases successives de la civilisation de Cortaillod en Valais, comme cela a été mis en évidence pour la première fois sur le site de Sion-Sous-le-Scex¹⁴: l'une, ancienne, comparable à

la couche 14 du Petit-Chasseur¹⁵, l'autre, récente, du type de Saint-Léonard¹⁶.

A Savièse-La Soie, nous avons mis au jour une tombe en pleine terre, aménagée au fond d'une grande fosse circulaire, avec un squelette déposé en position contractée sur le flanc gauche. Ce type de sépulture est peu courant dans la région où dominent les tombes en cistes de type Chamblandes¹⁷. Ces nouvelles découvertes ouvrent des perspectives intéressantes pour la compréhension de l'évolution culturelle interne de cette civilisation, particulièrement longue en Valais.

Néolithique récent et final: Jusqu'en 1984, la nécropole dolménique du Petit-Chasseur à Sion constituait l'unique référence locale pour la période allant du Néolithique récent au début du Bronze ancien. Depuis lors, Sion-Sous-le-Scex et deux nouveaux gisements découverts en prospection complètent cette séquence. L'abri sous-roche de Zermatt-Hermettji, en plus de l'horizon Néolithique ancien déjà mentionné, a livré deux couches d'occupation avec des foyers datés respectivement de 4160 ± 40 BP (B-4702) et 4330 ± 40 BP (B-4703). Ces vestiges sont contemporains de la phase initiale d'érection des

sépultures collectives du Petit-Chasseur attribuée à la civilisation Saône-Rhône.

Le gisement de Savièse-La Soie possède, dans la partie supérieure de sa stratigraphie, un petit horizon qui pourrait se situer, sur la base des vestiges matériels, dans cette même fourchette chronologique¹⁸. C'est là un indice supplémentaire, qu'une fois entamée au Néolithique moyen 1, la colonisation éparse des plateaux ne fut plus remise en cause jusqu'à l'extension du phénomène au cours de l'âge du Bronze.

Age du Bronze

Bronze ancien: Cette période marque le début du développement des sociétés métallurgistes en Valais. Elle est relativement bien connue dans cette région (civilisation du Rhône), surtout par des sépultures et quelques dépôts¹⁹.

Présent sur plusieurs sites découverts lors de la Prospection, le Bronze ancien couronne les séquences déjà décrites de Sion-Tourbillon – fosse avec quelques fragments de poterie –, et de Sion-Maladares – niveau de cuvettes charbonneuses avec de la céramique. Le rafraîchissement de plusieurs cou-



fig. 12
Vex-Le Château. Vue générale du site
avec, à l'arrière-plan, le val
d'Hérens.
Vex-Le Château. Blick auf die
Fundstelle. Im Hintergrund das Val
d'Hérens. Vex-Le Château. Vista
generale del sito, nello sfondo la
valle d'Hérens.

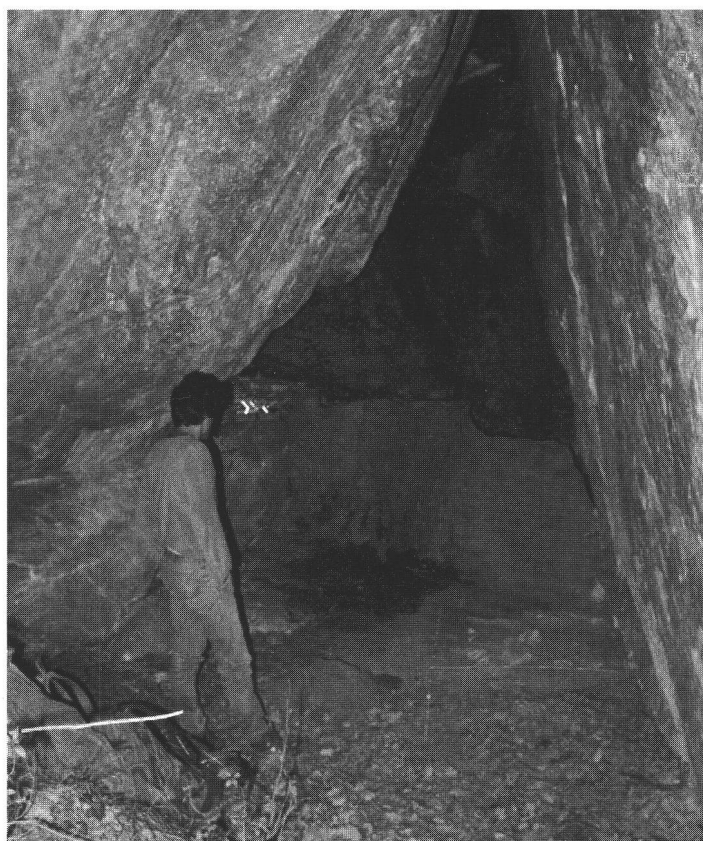


fig. 13
Haut-Valais. Grotte »In Albon«.
Oberwallis. Höhle »In Albon«.
Alto Vallese. Grotta »In Albon«.

pes naturelles en bordure du promontoire du château de Vex (fig. 12), à 840 m d'altitude, a fourni quelques tessons typiques de cette période. La position topographique exceptionnelle – «châtelard» surplombant les gorges de la Borgne, au débouché de la vallée, à proximité de l'ancien chemin médiéval – et l'importante séquence chronologique entrevue font de Vex-le Château un site majeur pour la compréhension des occupations protohistoriques du Val d'Hérens.

Le site découvert dans une ensellure de la colline du château d'Ayent (fig. 7), qui surplombe la vallée d'accès au col du Rawyl, a révélé, sur plus d'un mètre d'épaisseur, une succession de niveaux d'habitats riches en structures, appartenant exclusivement à l'âge du Bronze. La base de la séquence est attribuable au Bronze ancien par la présence d'une petite tasse fine, carénée, avec une anse rubanée.

Un petit sondage effectué près du cha-

let de l'Infloria, sur un replat en contrebas du col du Sanetsch à 2090 m d'altitude, a livré deux pendeloques en os de cette époque (fig. 8 et 14b).

Bronze moyen et final: Jusqu'à ces dernières années, la fin de l'âge du Bronze était principalement connue en Valais par des découvertes isolées, surtout des objets de métal récupérés sans description du contexte, par quelques tombes, et les trouvailles de Saint-Léonard – très succinctement étudiées – et de Colloby-Barmaz²⁰. La fouille des sites de Zeneggen-Kasteltschuggen²¹ et de Sembrancher-Crettaz-Polet nous apporte les premières connaissances sur les habitats. La Prospection a permis la découverte de séquences stratigraphiques très importantes pour cette période.

Quelques fragments de poteries proviennent de la coupe stratigraphique déjà mentionnée du château de Vex. Celle de Sion-Comba-Bernard, située

au pied d'une colline à l'est de Sion (fig. 5), dans la zone du vignoble, a livré un profil de petit bol décoré de trois cannelures horizontales. Des tessons typiques ont été ramassés en surface des vignes sises entre les collines de Valère et de Tourbillon (Sion). La grotte »In Albon«, près de Viège (fig. 13), a fourni un matériel céramique très intéressant du tout début du Bronze final²².

Quant au site du château d'Ayent, mentionné ci-dessus, il paraît avoir été occupé d'une manière continue pendant toute cette période (fig. 14c).

En conclusion, il faut relever que toutes ces séquences stratigraphiques semblent s'interrompre à la fin de l'âge du Bronze. Les sites de l'âge du Fer n'occuperaient apparemment plus les mêmes lieux. Faudrait-il alors les rechercher à l'emplacement des villages actuels, comme semblent le suggérer les nombreuses tombes découvertes anciennement?

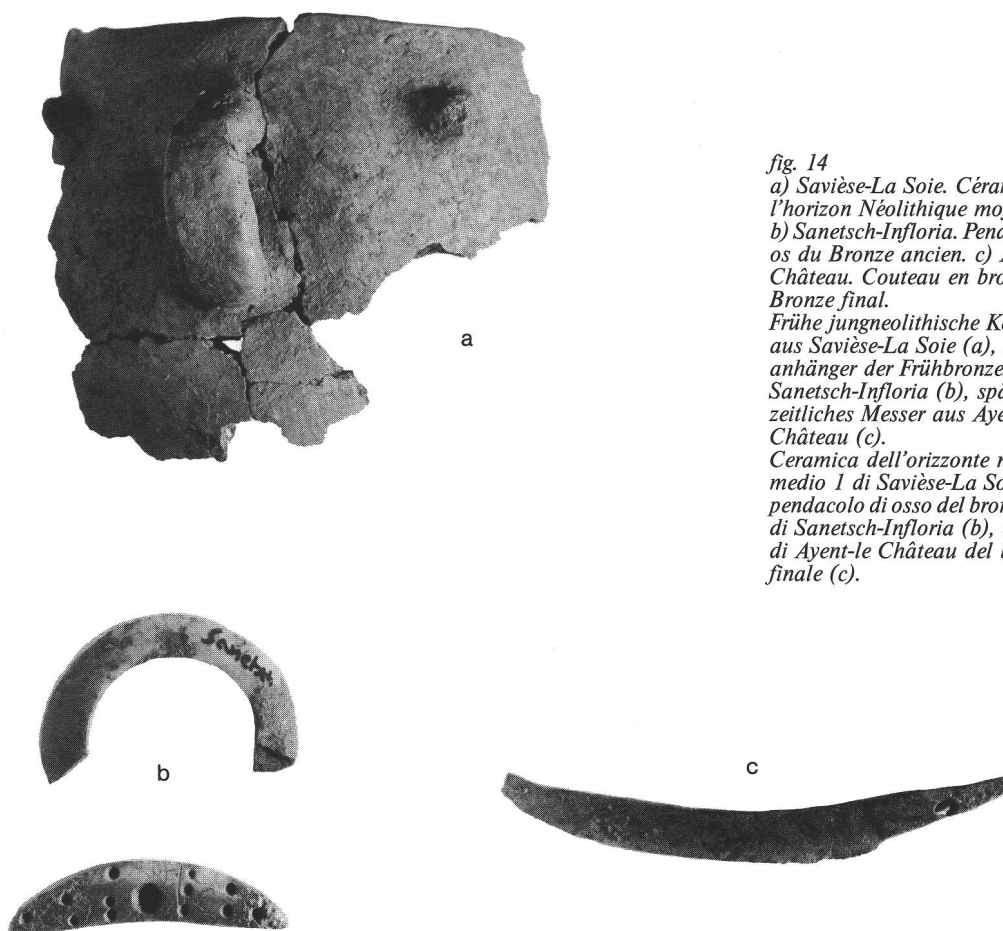


fig. 14

a) Savièse-La Soie. Céramique de l'horizon Néolithique moyen 1.

b) Sanetsch-Infloria. Pendeloques en os du Bronze ancien. c) Ayent-Le Château. Couteau en bronze du Bronze final.

Frühe jungneolithische Keramik aus Savièse-La Soie (a), Knochenanhänger der Frühbronzezeit aus Sanetsch-Infloria (b), spätbronzezeitliches Messer aus Ayent-Le Château (c).

Ceramica dell'orizzonte neolitico medio 1 di Savièse-La Soie (a), pendacolo di osso del bronzo iniziale di Sanetsch-Infloria (b), coltello di Ayent-le Château del bronzo finale (c).

Confrontation des premiers résultats aux modèles

L'analyse des résultats des deux campagnes de Prospection autorise dès à présent un premier test du pouvoir prédictif des modèles de peuplement.

En l'état actuel des recherches, seuls certains pronostics peuvent être rejetés par les récentes découvertes de la Prospection. Il s'agit de ceux qui préconisent l'absence de telle civilisation dans une zone donnée.

La confrontation des résultats avec les modèles A et B permet de constater que notre vision du peuplement néolithique se trouve bouleversée.

L'existence d'un niveau Néolithique ancien à Zermatt (2560 m) dément le modèle A et renforce l'affirmation du modèle B, qui propose une fréquentation précoce de l'étage subalpin supérieur et alpin – zone des pâturages – dans les vallées latérales. Une hypothèse

se d'occupation liée à la chasse, à la recherche de pierre verte ou de cristal de roche ou encore à l'estivage du bétail, semble tout aussi probable qu'un gîte-étape proche de la route des cols du Théodule et d'Hérens, très fréquentés au Moyen Age, et reliant Zermatt à la Vallée d'Aoste et au Val d'Hérens.

Le site néolithique de Savièse-La Soie (850 m) se trouve dans une position de chevauchement des limites de zones et d'étages définis par les modèles (fig. 2 et 3). Son terroir n'est de toute évidence plus intégré à l'étage collinéen – zone de la vigne –, mais concerne sans équivoque les plateaux saviésans de l'étage montagnard – zone des céréales. De même, de nombreux indices d'une présence stable sont réunis, ce qui donne une première confirmation au modèle B, d'autant plus que l'occupation commence au Néolithique moyen 1.

Les replats loessiques de l'étage montagnard étant très rares, il semble que la découverte de beaucoup d'autres sites néolithiques sur les plateaux de l'adret central soit compromise à cause de l'érosion par solifluxion des pentes. Les vestiges d'occupation préhistorique très ténus, encore non datés, relevés fortuitement dans les coupes des gravières de Luc (930 m, au nord d'Ayent-le Château) et de Drône (970 m, à l'est de Savièse-La Soie) confirment cette impression. Cette remarque est valable également pour les périodes plus récentes, aucun habitat de plateau n'ayant été découvert avant la Prospection, alors que de nombreuses tombes y sont répertoriées.

Les sites de Sion-Tourbillon et Sion-Maladaires confirment l'implantation ancienne dans l'étage collinéen des

fig. 15
 Evolène-Ouartsé-les-Jouttes
 (1920 m). Abri sous-bloc avec foyers
 aménagés, période inconnue, C14
 en cours.
 Evolène-Ouartsé-les-Jouttes
 (1920 m). Abri mit Herdstellen
 unbekannter Zeitstellung, C14
 erwartet.
 Evolène-Ouartsé-les-Jouttes
 (1920 m). Abri con focolari di data
 sconosciuta, C14 in corso.



agriculteurs néolithiques. Sion-Tourbillon démontre, après les découvertes de niveaux contemporains du Néolithique moyen 1 à Sion-Planta et Sion-Sous-le-Scex, la densité d'occupation des abords de la plaine alluviale mise en avant dans le modèle A.

Les sites d'Ayent-le Château (970 m) et de Vex-le Château (840 m), tout comme la couche protohistorique de Savièse-La Soie dont les niveaux les plus anciens remontent au début de l'âge du Bronze, ouvrent la porte à de nouvelles questions concernant les Châtelards protohistoriques de moyenne altitude représentés jusqu'ici en Valais par le seul Zeneggen-Kasteltschuggen²³. Le site de Sanetsch-Infloria (2090 m) présente un niveau riche en faune et en charbons de bois attribué au Bronze ancien²⁴. Le modèle A est ici également

dépassé par la présence de faune chassée et domestique suggérant l'élevage ou la chasse et l'absence de minerai de cuivre dans la région.

Les abris sous-roche d'Evolène-Ouartsé-les-Jouttes (1920 m) (fig. 15) et d'Evolène-Bertol (2400 m) viendront sans doute compléter ce premier tableau de l'occupation des secteurs d'altitude des vallées latérales grâce au résultat des datations C14 en cours.

Quant aux pronostics dans le modèle A d'une occupation du Valais central par des chasseurs mésolithiques, basés essentiellement sur des données externes, ils n'ont toujours pas été confirmés après deux campagnes de recherches. Toutefois, ce modèle ne peut pas encore être invalidé. En l'absence de toute référence concernant l'utilisation du milieu valaisan continental par des populations de chasseurs (le site de Vion-

naz se situe dans le Chablais valaisan), la Prospection n'avait que peu de points d'ancrage, hormis l'exploration systématique des bords de lac et des abris sous-roche. Ceux-ci, à l'instar des Dolomites, auraient été susceptibles de livrer des vestiges d'occupation selon les hypothèses du modèle A.

Cette première confrontation permet de mesurer l'intérêt que présente la référence à des modèles alternatifs. Le modèle A se trouve dépassé, en particulier dans les pronostics écartant l'occupation saisonnière des hauteurs dans les vallées latérales au Néolithique, ou encore l'existence d'une occupation permanente des plateaux de l'étage montagnard – zone des céréales – à la même époque.

L'échantillonnage restreint fourni par la Prospection ne permet pas encore de valider la mise en place d'un système

d'utilisation économique des différentes zones altitudinales du milieu montagnard valaisan, tel qu'il est proposé dès le Néolithique moyen dans le modèle B.

Indépendamment de la problématique de la validation des modèles, la prospection archéologique a d'ores et déjà permis d'effectuer un saut, tant qualitatif que quantitatif, sur le plan de notre connaissance de la préhistoire valaisanne. Ce corpus de données inédites va ouvrir de manière notable l'éventail des thèmes de recherche en Valais. Il permettra en outre de développer une meilleure gestion du patrimoine préhistorique local.

- ¹ A. Gallay, De la chasse à l'économie de production en Valais. Un bilan et un programme de recherche. Genève, Document du Département d'Anthropologie de l'Université 7 (1983).
- ² »Recherche d'un modèle du peuplement préhistorique valaisan«, projet du Fonds national de la Recherche scientifique, bénéficiant de l'appui financier des cantons du Valais et de Vaud et géré par le PAVAC (Prospection archéologique du Valais et du Chablais).
- ³ cf. note 1, p. 65.
- ⁴ A. Gallay, L'Archéologie Demain. Paris (1986) p. 273.
- ⁵ O. May, Economie et milieu montagnard dans le Valais néolithique. Essai de méthode comparative ethno-archéologique et historique. Genève, Département d'Anthropologie de l'Université. (Travail de diplôme, non-publié, 1985).
- ⁶ cf. note 4, p. 121.

- ⁷ L'histogramme de la fig. 9 montre bien les difficultés qu'engendre le relief dans les secteurs d'altitude. On y remarque l'importance des surfaces couvertes par les secteurs de haute altitude sur l'ubac, et la faible densité de pointages effectués (zone prospectée en 1986).
- ⁸ P. Crotti et G. Pignat, Le Mésolithique de Collombey-Vionnaz. Hommage au Professeur Marc-R. Sauter (1914 - 1983). Volume spécial du Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines (Aoste) 17, 1985, pp. 93 - 107.
- ⁹ A. Gallay, R. Carazzetti et C. Brunier, Le Néolithique ancien de Sion-Planta (Valais, Suisse). Vallesia 38, 1983, pp. 1 - 24.
- ¹⁰ C. Brunier, C. Martinet et N. El Biali, Sion-Sous-le-Scex. In: Le Valais avant l'Histoire, 14000 av. J.-C. - 47 apr. J.-C. Sion, Musées Cantonaux (Catalogue de l'exposition), 1986, pp. 250 - 253.
- ¹¹ cf. note 9.
- ¹² cf. note 10.
- ¹³ E. Wermus, Chroniques archéologiques, Sembrancher, district d'Entremont VS, Cretaz-Polet. ASSPA 66, 1983, pp. 249 - 254. E. Rohrer-Wermus, C. Masserey et N. Pousaz, Sembrancher, le Cretaz-Polet, in: Le Valais avant l'Histoire, 14000 av. J.-C. - 47 apr. J.-C. Sion, Musées Cantonaux (Catalogue de l'exposition), 1986, pp. 208 - 215. A. Gallay, N. El Biali, C. Kramar et C. Simon, Cistes néolithiques de type Chamblandes à Bagnes, Villette (Valais, CH). ASSPA 70, 1987 (à paraître).
- ¹⁴ A. Gallay, Les bases de la chronologie préhistorique valaisanne, in: Chronologie. Antiqua 15 (1986).
- ¹⁵ M.-R. Sauter, A. Gallay et L. Chaix, Le Néolithique du niveau inférieur du Petit-Chasseur à Sion, Valais. ASSPA 56, 1971, pp. 17 - 76.
- ¹⁶ M.-R. Sauter, Fouilles dans la station néolithique et protohistorique de Saint-Léonard (district Sierre, Valais). Bull. Murithienne, 1958, pp. 65 - 86. M. David, Saint-Léonard, Sur-le-Grand-Pré, in: Le Valais avant l'Histoire, 14000 av. J.-C. - 47 apr. J.-C. Sion, Musées Cantonaux (Catalogue de l'exposition), 1986, pp. 274 - 280.
- ¹⁷ Il existe trois tombes en fosse de ce type dans la nécropole de Barmaz I à Collombey-Mu-

raz. Elles sont considérées comme antérieures aux cistes environnantes: M.-R. Sauter, Les Nécropoles de la Barmaz sur Collombey (Valais), fouilles de 1948. Ur-Schweiz 13, 1949, pp. 10 - 14. A. Gallay, Collombey-Muraz, Barmaz I et II, in: Le Valais avant l'Histoire, 14000 av. J.-C. - 47 apr. J.-C. Sion, Musées Cantonaux (Catalogue de l'exposition), 1986, pp. 176 - 183.

- ¹⁸ Un tesson à profil droit, bord arrondi et décoré d'un bouton plat pastillé rappelle certains éléments Lüscherz du Plateau suisse. Une attribution légèrement antérieure à la phase CSR du Petit-Chasseur pourrait être envisagée; la datation C14 de cet horizon est en cours.
- ¹⁹ L'évolution ornementale d'un ensemble de jarres provenant de la nécropole du Petit-Chasseur à Sion a permis à A. et G. Gallay d'établir une partition chronologique fine de cette première phase de l'âge du Bronze. cf. note 14.
- ²⁰ O.-J. Bocksberger, L'âge du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois. Lausanne (1964).
- ²¹ R. Degen, Zeneggen-Kasteltschuggen, in: Le Valais avant l'Histoire, 14000 av. J.-C. - 47 apr. J.-C. Sion, Musées Cantonaux (Catalogue de l'exposition), 1986, pp. 298 - 301.
- ²² M. David-Elbiali, Occupations en grotte à l'âge du Bronze récent/final en Haut-Valais. ASSPA 70, 1987 (à paraître).
- ²³ cf. note 21.
- ²⁴ Ce site pose le problème de la validité des découpages territoriaux délimitant les »régions« archéologiques. Situé sur le versant bernois, à 50 m du lit de la Sarine naissante, il ne doit son inclusion dans notre prospection »valaisanne« qu'à son insertion dans le territoire pastoral saviésan au Moyen Age. Cet établissement de vallée latérale, proche d'un ancien passage reliant le Valais au Nord des Alpes, confirme par cette précision anecdotique l'importance millénaire des cols dans la vie des populations montagnardes.

Crédit photographique: D. Baudais: 5 - 6, 8, 10 - 12, 15; P. Curdy: 7, 13; J.-G. Elia: 14.

Archäologische Prospektion im Wallis

Nach zweijähriger Arbeit legt die Arbeitsgruppe PAVAC (Prospection archéologique du Valais et du Chablais) in einem ersten Bericht vor:

- 1) die Ausgangspunkte: bisherige Besiedlungsmodelle und Arbeitsmethode,
- 2) die ersten Resultate der Prospektion; Entdeckung neuer Fundstellen,
- 3) einige Überlegungen zum praktischen Vorgehen bei der Prospektion sowie einen vorläufigen Entwurf möglicher Besiedlungsmodelle aufgrund der neuesten Kenntnisse.

Prospezione archeologica nel Vallese

Dopo due anni di lavoro il gruppo PAVAC (Prospection archéologique du Valais et du Chablais) presenta un primo rapporto:

- 1) punto di partenza: modelli di popolazione e metodo di lavoro,
- 2) primi risultati della prospezione; scoperta di nuovi siti,
- 3) riflessioni sulla pratica del procedimento e proposta preliminare di modelli di popolazione possibili secondo le nuove conoscenze.

S.S.